

N°9  
07 mai 2025



## Référent filière & rédacteurs

**Diana MEDINA**

Chambre d'agriculture du 13  
[d.medina@bouches-du-rhone.chambagri.fr](mailto:d.medina@bouches-du-rhone.chambagri.fr)

## Directeur de publication

**Georgia LAMBERTIN**  
Président de la chambre  
régionale d'Agriculture Provence  
Alpes-Côte d'Azur  
Maison des agriculteurs  
22 Avenue Henri Pontier  
13626 Aix en Provence cedex 1  
[bsv@paca.chambagri.fr](mailto:bsv@paca.chambagri.fr)

## Supervision

**DRAAF**  
Service régional de  
l'Alimentation PACA  
132 boulevard de Paris  
13000 Marseille



## AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

### Salade plein champ

#### A retenir :

- Limaces et escargots en augmentation.

### Poivron

#### A retenir :

- Présence des pucerons en hausse.

### Aubergine

#### A retenir :

- Pucerons en augmentation et premières observations de punaise.

### Carotte

#### A retenir :

- Premières observations de pythium.

### Navet

#### A retenir :

- Augmentation des populations des mouches.

### Melon

#### A retenir :

- S.A : la nouaison est longue par rapport aux dates de plantations.
- P.C : Plantations toujours en cours

### Concombre sous abri

#### A retenir :

- Premières observations de mildiou et aleurodes.

### Courgette

#### A retenir :

- S.A : En récolte, la vigueur s'améliore avec la météo.
- P.C : Début d'oïdium et premiers pucerons.

### Fraise

#### A retenir :

- *Drosophila suzukii*, acariens tétranyques, pucerons et oïdium en augmentation.

### Tomate sous abri

#### A retenir :

- Sol : Premières observation de TSWV et augmentation de la pression en botrytis et pucerons.

### *Spodoptera littoralis*

### Note biodiversité

Pour plus de facilité de lecture, il est possible de cliquer pour naviguer entre les différentes rubriques du BSV.



Vous abonner



Devenir  
observateur  
& contact



Tous les BSV  
PACA

## Situation des parcelles du réseau

## Observations



Date de plantation	Nombre de parcelles	Stades phénologiques	Localisation
Début mars	1	Pre-pommaison	Châteaurenard(13)
Début avril	1	10-13 feuilles	Châteaurenard(13)
Début mai	2	Plantation	Châteaurenard(13) L'Isle-sur-la-Sorgue(84)

## Synthèse de pressions observées du 28 avril au 5 mai 2025

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Adventices	3/4	Faible	↗
Limaces et escargots	3/4	Faible	↗
Mammifères	1/4	Faible	1 <sup>ère</sup> obs
Pucerons	2/4	Faible	=
Sclerotinia	1/4	Faible	=

## Adventices

## Observation

Des adventices ont été relevées sur trois parcelles à un niveau de pression faible sur deux parcelles et à un niveau moyen sur la troisième.

## Analyse de risque



## Gestion du risque

Les **couverts végétaux** en interculture permettent d'améliorer la structure et la fertilité des sols, freinent le développement des adventices et réduisent les pathogènes du sol. L'utilisation de **paillage plastique** biodégradable peut aider à diminuer les adventices. Si le principal objectif est la gestion des adventices, des **techniques comme le travail mécanique du sol** ou **l'implantation des plantes de service** ayant pour but de réguler la germination et le développement de la flore adventice peuvent être mises en place ([plus d'information ici](#)).

## Mammifères

### Observation

Une parcelle du réseau subit des dégâts des lapins. La pression sur la parcelle est faible.

### Analyse de risque



### Gestion du risque

La protection repose essentiellement sur la pose de pièges, notamment de type Topcat au sein de l'exploitation pour limiter les problèmes.

## Limaces et escargots

### Observation

Des limaces et escargots ont été observés sur trois parcelles du réseau à un faible niveau de présence sur deux parcelles et à niveau élevée sur la troisième.

### Analyse de risque



Ils sont mobiles uniquement par temps humide ou pluvieux, les dernières pluies les ont rendus particulièrement actifs.

### Gestion du risque

**B**

Les limaces peuvent occasionner des dégâts significatifs si l'on manque de vigilance. La destruction immédiate des individus après la récolte et une **surveillance accrue en situation climatique favorable** permettent de les gérer, car elles ne sont mobiles que par temps humide ou pluvieux. Il existe des **produits de biocontrôle** à base de phosphate ferrique. Voir information sur la liste des [produits de biocontrôle](#).



A : limace sur feuille de salade / B : escargot sur feuille de salade

## Pucerons

### Observation

Deux parcelles ont été signalées avec des pucerons. Des foyers de pucerons ont été signalés avec 5% à 10% des plantes atteintes avec pression faible.

### Analyse de risque



### Gestion du risque

**B** Pour maîtriser ce ravageur, il faut intervenir dès l'apparition des premiers individus pour ne pas être débordé par la suite. Des lâchers de chrysope peuvent être envisagés en culture biologique. Pour plus de détails sur cette pratique, vous pouvez consulter la fiche technique du [Treiz' maraîchage](#).

## Sclerotinia

### Observation

La Sclerotinia est favorisée par les périodes humides et pluvieuses et affectionne particulièrement les salades ayant atteint un stade de développement avancé. Sclerotinia a été signalé sur une parcelle du réseau à niveau faible avec 5% des plantes touchées.

### Analyse de risque



Il est surtout présent à l'automne sur des parcelles souvent historiquement infectées.

### Gestion du risque

**B** Le champignon reste dans le sol, d'où l'importance **des mesures prophylactiques** tels que **l'aération des collets** et limiter la présence d'eau dans la parcelle, maîtriser l'alimentation azotée, diminuer l'humidité du sol **en maîtrisant les irrigations**, pour permettre aux plantes de sécher le plus rapidement possible. **La désinfection solaire du sol**, ou solarisation, est une méthode économique et efficace, qui permettra de contrôler les champignons colonisateurs de la zone superficielle du sol.

## Situation des parcelles du réseau



Date de plantation	Nombre de parcelles	Stade	Zone
Mi-mars	1	Nouaison	Graveson (13)
Début-avril	4	Floraison	Pernes-les-Fontaines(84), L'Isle-sur-la-Sorgue(84), Graveson (13), Maillane(13)
Mi-avril	1	Plantation	Salon-de-Provence(13)

## Synthèse de pressions observées du 28 avril au 6 mai 2025

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Limaces / Escargots	1/6	Faible	1 <sup>ère</sup> obs
Pucerons	4/6	Moyen	↗

## Limaces et escargots

### Observation

Les limaces et escargots ont été signalés sur une parcelle du réseau, avec un niveau faible d'atteinte. Ils s'attaquent aux jeunes feuilles de plants de poivron.

### Analyse de risque



### Gestion du risque

A surveiller et si nécessaire chasse manuelle pour éviter l'augmentation dans la serre.

## Pucerons

### Observation

Il existe différentes espèces de pucerons, qui vivent en colonies principalement sur les feuilles (faces inférieure et supérieure), sur les apex et aussi sur les fleurs. Leur déjections (miellat) sur le feuillage provoque l'apparition de fumagine (champignon) qui crée un feutrage noir sur le feuillage et bloque la photosynthèse. Les pucerons sont également vecteurs du virus CMV. Des pucerons ont été observés sur quatre parcelles du réseau. Le niveau de pression est moyen sur deux parcelles, avec 30% de plantes atteintes, et faible sur les deux autres, avec un niveau d'atteinte compris entre 10 % et 30 %.

### Analyse de risque



Les pucerons sont relativement fréquents, avec ou sans auxiliaires.

### Gestion du risque

B

La lutte biologique permet de réguler les populations de pucerons avec des **lâchers d'auxiliaires** tels que *Aphidoletes* et coccinelles. Il existe également des **produits de biocontrôle** à base de sels potassiques d'acides gras. Voir information sur la liste des [produits de biocontrôle](#).



Pucerons sur poivron

## Auxiliaires

### Observation

Les auxiliaires issus de lâchers, ou naturellement présents, sont désormais bien visibles sur la plupart des parcelles. La présence de coccinelles a également été observée. Leurs larves sont de précieuses alliées, redoutables prédatrices de pucerons.

Des *Aphidius* adultes ont été observés, ainsi que des momies, sur une parcelle du réseau. Ce parasitoïde est particulièrement efficace contre les pucerons.



Coccinelle adulte sur poivron



## Situation des parcelles du réseau :

Date de plantation	Nombre de parcelles	Variété	Stade	Localisation
Fin février (précoce)	2	Black Pearl Flavine Lemmy	<b>RECOLTE 1ER FRUIT</b>	Maillane (13) Graveson (13) Arles (13) Châteaurenard (13)
Début mars	2	Black Pearl	<b>GROSSISSEMENT 1ER FRUIT</b>	Châteaurenard (13)
Fin mars	1	Black Pearl Amalia	<b>DEBUT FLORAISON</b>	Saint Rémy de Provence (13)
	1			Salon de Provence (13)

## Synthèse des pressions observées du 29 avril au 05 mai 2025 :

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Acariens tétranyques	3/7	Faible	↗
Altises	2/7	Faible	↗
Thrips	4/7	Moyen	=
Pucerons	5/7	Moyen	↗
Punaises <i>Nezara</i>	1/7	Faible	<b>1<sup>ère</sup> obs</b>
Fourmis	1/7	Fort	=
Forficules	1/7	Moyen	=
Escargots	1/7	Faible	=
Verticilliose	2/7	Faible	↗

### Faits marquants:

- Forte augmentation de la présence en puceron dans le réseau.
- Présence de verticilliose dans le réseau (pression faible).
- **1<sup>ère</sup> observation de punaises *Nezara*.**

## Acariens tétranyques

### Reconnaissance du bioagresseur

Acariens de couleur jaune ou rouge, ils se reconnaissent sur la plante grâce à des petites piqûres sur le dessus des feuilles, et les individus sont visibles dessous à l'œil nu. Avec une population plus importante, il est possible de les observer sur les fruits et les tiges et ils génèrent des toiles soyeuses au sein du couvert végétal.



Dégâts d'acarien sur Aubergine © Ephytia

### Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Augmentation de la présence dans le réseau, la pression reste faible.

### Gestion du risque

La détection des foyers et les interventions localisées permettent d'éviter un traitement généralisé dans la culture lors de l'arrivée des journées chaudes.

(i) Le retrait des feuilles contaminées est une première intervention utile lors de l'observation des foyers. (ii) Des auxiliaires (*Phytoseiulus persimilis*) peuvent être introduits en complément des *Macrolophus*. (iii) Des solutions de biocontrôle existent mais ont des résultats variables. Elles doivent être utilisées avec précaution en présence d'auxiliaires dans la culture.

## Altises

### Reconnaissance du bioagresseur

Les altises sont observées depuis ces dernières années dans les cultures d'aubergine. Il s'agit d'un ravageur émergent qui prend de l'importance et ne doit pas être négligé. Il provoque des dégâts sur feuilles mais aussi sur fruits avec des populations importantes.



Adulte d'altise et perforations sur feuilles © Ephytia

### Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Augmentation de la présence dans le réseau, la pression reste faible.

### Gestion du risque

Il n'existe actuellement pas de stratégie efficace en biocontrôle pour gérer ce nouveau ravageur. Des pièges à phéromones sont à l'essai.

L'observation d'altises sur les adventices comme les amarantes incite aussi à éliminer le maximum de mauvaises herbes qui pourraient les héberger dans l'environnement de la culture.

## Thrips

### Reconnaissance

La présence de thrips se manifeste par des symptômes sur feuille, des lésions argentées de taille et forme irrégulière apparaissent sur le limbe. Les déjections des insectes sont visibles par de minuscules points noirs. Les folioles touchées ont tendance à se chloroser et prennent une teinte terne. Les thrips sont de forme allongée et très petits mais peuvent être visibles à l'œil nu sur les folioles lésés.



Larve de thrips (*Frankliniella occidentalis*) et dégâts sur feuille d'aubergine.

### Observations



La pression reste stable par rapport au dernier BSV, plus de 50% des parcelles du réseau touchée, dont 1 avec une forte pression.

### Gestion du risque

Les thrips se nourrissent de pollen et sont repérables par des petites piqûres argentées sur les deux faces des feuilles. Les dégâts sur plante sont minimes en aubergine mais une forte population peut générer également des dégâts sur fruits, préjudiciables à la production. La pression en thrips est souvent propre à certains secteurs.

B

Des lâchers d'auxiliaires *Amblyseius swirskii* sont nécessaires en début de culture et sont généralement suffisants pour gérer ce ravageur

## Pucerons

### Analyse du risque



Augmentation de la présence dans le réseau (5/7 parcelles touchées), la pression est faible à moyenne selon les parcelles.

### Gestion du risque

Ils sont bien contrôlés par les auxiliaires naturels qu'il faut essayer d'entretenir dans l'environnement des serres. Des araignées prédatrices ont été observées sur une parcelle du réseau. De manière générale, une fertilisation azotée raisonnée permettra de limiter le développement des pucerons.



Auxiliaires sur foyers de pucerons

B

Parmi les solutions de biocontrôle, des produits asséchants peuvent être utilisés comme les sels potassiques d'acides gras. Attention, ces produits ne sont pas sélectifs et peuvent affecter la faune auxiliaire.

## Punaises phytophages

### Reconnaissance du bioagresseur

La culture d'aubergine est concernée par des attaques de plusieurs punaises phytophages. Les deux principales sont *Lygus spp.* et *Nezara viridula*.

Les adultes *Nezara viridula* sont assez bien visibles et aussi reconnaissables à des stades plus jeunes : amas d'œufs en ooplaques, larves noires et blanches. Leurs piqûres affectent les bourgeons apicaux et dégradent rapidement les fruits qui ne sont pas commercialisables.

Pour la punaise *Lygus spp.*, la détection est plus difficile (taille plus petite) et peut être confondue avec d'autres espèces de punaises. Les symptômes se traduisent sur feuilles, fruits et tiges ; ce sont généralement les coulures de fleurs qui sont observées en premier. Les feuilles peuvent présenter des petites taches marrons, si l'épiderme de la tige est touché, on peut remarquer une sécrétion de gomme par la plante.

D'autres espèces de punaises peuvent être présentes :

- ***Deraeocoris ribauti*** est une punaise prédatrice d'insectes (acariens, thrips, pucerons, etc...) mais qui pourrait être secondairement piqueur-suceur et occasionner des blessures sur plantes.
- ***Adelphocoris lineolatus*** est une punaise de type *Lygus* qui occasionne les mêmes dégâts dans les cultures.
- Les **punaises *Nabis*** participent à la prédation des ravageurs de l'aubergine.

### Observations



Punaises *Nezara* observée dans 1 parcelle du réseau.

### Gestion du risque

Pour les punaises ***Nezara***, il est recommandé d'éliminer manuellement les premiers individus observés pour retarder la colonisation de la culture.

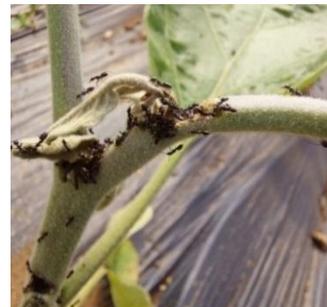
Pour les punaises ***Lygus***, peu de solutions alternatives existent contre ces punaises. Les filets anti-insectes aux ouvrants offrent une protection mais rendent le climat plus difficile en plein été.



## Fourmis

### Reconnaissance du bioagresseur

En début de culture, les fourmis peuvent engendrer d'importants dégâts sur les jeunes plantes en rongant les tiges, collets et autres organes pouvant aboutir rapidement à un dépérissement de la plante. En cours de culture les fourmis vont avoir une action préjudiciable sur les auxiliaires, en récupérant les œufs lors des lâchers. Elles peuvent aussi entretenir les populations de pucerons.



Dégâts de fourmis sur tige  
© V. Fontaine CA13

### Analyse de risque



Forte attaque de fourmi dans une parcelle du réseau avec des dégâts en tête.

### Gestion du risque

Il est très difficile de contenir les populations de fourmis. A l'heure actuelle, il n'existe pas de solution efficace contre ce ravageur.

## Escargots

### Analyse de risque



Faible présence dans une parcelle du réseau avec quelques dégâts sur fruit.

### Gestion du risque

Les escargots peuvent générer des problèmes lorsqu'ils sont en grand nombre du fait de leur consommation de feuilles. Habituellement, il n'est pas nécessaire d'intervenir car l'aubergine est une plante coriace qui n'est ensuite plus attractive.



Forficules sur tête d'aubergine avec des dégâts sur feuille. @Sylvia GASQ CA84.

## Forficules

### Observation

Le réseau indique la présence de forficules sur 1 parcelle du réseau mais pas de dégâts observés sur la culture.



Présence dans la même parcelle qu'au dernier BSV, la pression est en baisse.

### Gestion du risque

S'ils occasionnent parfois des perforations de feuilles et de fruits, ils sont aussi très efficaces dans la prédation des pucerons et autres ravageurs de l'aubergine.

## Verticilliose

### Reconnaissance du bioagresseur

La verticilliose est une maladie provoquée par un champignon vasculaire présent dans le sol. *Verticillium dahliae* s'attaque essentiellement au système vasculaire des plantes, mais des symptômes sont aussi sur les feuilles. Les vaisseaux de la partie basse de la tige brunissent et les feuilles ramollissent et jaunissent progressivement.

### Analyse de risque



### Gestion du risque

Le greffage sur *Solanum torvum* permet efficacement de limiter les dégâts sur des sols sensibles. A long terme, l'amélioration de l'équilibre biologique du sol doit permettre de gérer cette maladie. Pour cela, la préparation du sol en amont avec des engrais verts, des apports de matière organique (compost de fumier, de végétaux) est importante.

**B**

Ensuite, l'apport de certains micro-organismes antagonistes en cours de culture peuvent participer à limiter le développement de la maladie : *Bacillus amyloliquefaciens*, *Trichoderma* sp.



Premiers symptômes de verticilliose sur feuilles



## Situation des parcelles du réseau

Période de semis	Nombre de parcelles	Stade physiologique
Novembre 2024	1	Gonflement
Décembre 2024	2	4 à 5 feuilles

Deux parcelles sont situées sur la commune de Monteux et une à Loriol du Comtat (84). Deux parcelles flottantes à Loriol du Comtat ont été prises en compte.

## Synthèse des pressions observées du 23 avril au 05 mai 2025

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Sclérotiniose	2 hors-réseau	Faible	=
Pythium	1/3	Faible	1 <sup>ère</sup> observation

## Sclérotiniose (*Sclerotinia sclerotiorum*)

### Observations

Sous tunnel, deux parcelles hors réseaux subissent des dégâts.

### Analyse de risque



### Gestion du risque

**B** Eviter de cultiver plus de 3 cultures sensibles sur une période de 10 ans. **Éliminer les débris et les sclérotés** en cours et en fin de culture en les enfouissant dans le sol. Effectuer une **solarisation ou une désinfection du sol** avant l'implantation.

## Pythium

### Observations

Une parcelle hors réseau est touchée à un niveau faible.

### Analyse de risque



### Gestion du risque

**B** Réaliser des **rotations d'au moins 5 ans entre deux cultures de carottes**. Préserver la structure et la capacité de drainage du sol en évitant les tassements et en maintenant des taux de matière organique suffisants. Il existe des **produits de biocontrôle** à base de *Trichoderma atroviride*. Voir information sur la [liste des produits de biocontrôle](#).



## Situation des parcelles du réseau

Période de semis	Nombre de parcelles	Stade physiologique
Fin décembre - début janvier	2	proche récolte – récolte
Mi-mars	1	Grossissement

Trois parcelles du réseau sont observées pour ce numéro, deux sont situées à Loriol du Comtat et une à Monteux (84). Une parcelle flottante à Loriol du Comtat a été prise en compte.

## Synthèse de pressions observées du 23 avril au 05 mai 2025

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Mouche du chou	3/3	Moyen	↗
Altises	1/3	Faible	↘
Pucerons	1 hors-réseau	Faible	1 <sup>ère</sup> observation

## Mouche du chou (*Delia radicum*)

Une des parcelles de références fixes est équipée durant toute la saison d'un **piège englué trapview** pour suivre le vol de la mouche du chou. Sur les deux autres parcelles du réseau des pièges à l'eau jaune (suivi du vol) sont installés. Ces pièges sont relevés toutes les deux semaines.

*Le seuil de risque se situe à 1 mouche/piège/semaine.*

### Observations

Sur la parcelle 1, le piège trapview a capturé 11 mouches. Sur les parcelles 2 et 3, le nombre de mouches par piège est de 2,16 en moyenne. Toutes les parcelles observées cette semaine sont sous filet, elles sont donc censées être protégées des pontes. Cependant, avec l'augmentation des populations, des mouches sont tout de même observées sous les filets.



Piège Trapview

Piège à l'eau jaune

Date de relevé	Nombre de mouches piégées parcelle 1 (piège trapview)
22/03	27
29/03	16
04/04	2
16/04	3
29/04	11

Date de relevé	Nombre de mouches par pièges (pièges à l'eau jaune)	
	Parcelle 2	Parcelle 3
18/04	1	1,33
05/05	2	2,33

## Analyse de risque



## Gestion du risque

**B** Respecter un délai d'au moins 4 ans entre deux cultures de crucifères. Eloigner si possible les parcelles de zones refuges pour les ravageurs (haies, bosquets...) et de tas de matières organiques (compost, fumier...). **Mettre en place des pièges en feutrine** ou bol et intervenir dès que la valeur seuil est dépassée.

## Pucerons

Une faible présence de pucerons a été observée sur une parcelle flottante. Le risque de transmission de virus est important à la suite d'une attaque de pucerons.

## Analyse de risque



## Gestion du risque

**B** Une **surveillance régulière** de la culture est essentielle pour repérer rapidement les premiers foyers. Dès la première détection, il est recommandé d'intervenir avec des applications localisées sur les foyers et/ou d'introduire des auxiliaires. Des **produits de biocontrôle** à base de sels potassiques d'acides gras ou de maltodextrine peuvent être utilisés

## Altise des crucifères

### Observations

Ce ravageur est signalé à un niveau de pression faible sur une parcelle du réseau.



Dégâts d'altise

## Analyse de risque



## Gestion du risque

**B** **Protéger les jeunes plants à l'aide d'un filet à maille** adapté à la petite altise sur arceaux (dès la levée). Maintenir le sol frais par des **arrosages réguliers**.

## Début des observations en culture sous abris

### Situation des parcelles du réseau

Date de plantation	Nombre de parcelles	Stade	Zone
25 Février	1	Grossissement des fruits	Saint Martin de Crau (13)
3 Mars	1	Nouaison	Monteux (84)
4-5-13 Mars	3	Grossissement des Fruits	Pernes Les Fontaines (84) Tarascon (13) Avignon (84)
12- 25 Mars	2	Nouaison	Monteux (84) Tarascon (13)
4 Avril	1	Floraison Femelle	Monteux (84)

Deux observations ont été faites sur des parcelles hors réseau dans le secteur de Pernes les Fontaines (84)

### Synthèse de pressions observées du 28 avril au 5 mai 2025

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Pucerons	1/8 + 1 Hors Réseau	Faible	↗
Acariens	2/8 + 1 Hors réseau	Moyenne	↗
Virus	1/8	Faible	1 ère Observation
Limaces et Escargots	1/8	Faible	=

### Points divers :

- Les nouaisons sont très longues en rapport avec la date de plantation.
- La pluie a inondé des serres dans le Vaucluse.



## Pucerons

### Biologie du bioagresseur

Ces insectes appartiennent à l'ordre des Hémiptères. Ils sont phytophages, se nourrissent de sève, mesurent de 2 à 5 mm et peuvent exister sous forme aptère (sans ailes) ou ailée. Les individus se développent assez fréquemment sur melon sous la forme de colonies. Les jeunes feuilles atteintes sont enroulées et boursouffées. Il est à noter qu'ils sont également vecteurs de nombreux virus.

### Analyse de risque



Des pucerons ont été signalés sur deux parcelles parcelle sous abris dont une flottante.

### Gestion du risque

Les pucerons peuvent s'installer dès les plus jeunes stades de la culture et se développer rapidement. Avec les températures croissantes en journée sous les protections thermiques, le développement des populations peut s'accélérer.

Surveillez régulièrement les cultures pour détecter précocement la présence de foyers. Une élimination manuelle des premiers foyers peut permettre de limiter l'infestation.



En culture sous abri, la **protection intégrée** est possible notamment avec des apports de parasitoïdes (*Aphidius colemani*) soit par l'intermédiaire de plantes relais, soit en flacons sur la base de 2 ou 3 lâchers.

Pour plus d'informations : [Fiche PR APREL](#)



Symptômes de pucerons sur melon  
(source : ephytia)



Pucerons  
(source : ephytia)

## Acariens

### Biologie du bioagresseur

L'acarien « tétranyque tisserand » est le plus signalé sur culture de melon, il est nommé ainsi à cause des toiles qu'il forme sur les plantes. La présence de ce ravageur va se traduire par une apparition de fines toiles sur le feuillage, de tâches jaunes sur le limbe voir entraîner l'apparition de feuilles entièrement jaunies, flétries et desséchées.

### Analyse de risque



Les acariens sont observés sur trois parcelles du réseau dont une flottante. Les conditions climatiques sèches et chaudes sont favorables au développement des acariens sous les protections thermiques.

### Gestion du risque

Les premiers foyers d'acariens peuvent être discrets et il est donc important de bien observer les feuilles sur la face inférieure. La détection des premiers individus permet de contrôler le ravageur avant que les conditions chaudes et sèches accélèrent son développement. Une **intervention localisée sur le foyer** évitera un traitement généralisé dans la culture.



Acariens sur melon (source : ephytia)



Parmi les solutions de biocontrôle, des produits asséchants à base d'huile essentielle d'orange douce (effet secondaire) peuvent être utilisés. Attention, ces produits ne sont pas sélectifs et peuvent affecter la faune auxiliaire. Liste des [produits de biocontrôle](#).

## Virus

### Biologie du bioagresseur

Les virus pouvant atteindre le melon sont nombreux : CMV, CABYV, MNSV, MYV, PRSV, SqMV, WMV et ZYMV. Ces virus peuvent avoir pour vecteur le puceron. Ils sont reconnaissables par des chloroses plus ou moins étendues sur les feuilles, un feuillage crispé et dans les cas les plus avancés des décolorations du fruit.

### Analyse de risque



Des symptômes de virus sur feuille ont été observés sur une parcelle, 5% des plants sont touchés. Il s'agirait du WMV (virus de la mosaïque de la pastèque).

### Gestion du risque

Aucune méthode de lutte curative n'existe. Toutefois, il est pertinent de prévenir l'apparition des vecteurs tels que le puceron ou l'aleurode afin de limiter la propagation des virus. Dans le même but, il convient **d'éliminer les plantes infectées de la parcelle** dès les premiers symptômes.

## Limaces et escargots

### Observations

Quelques traces d'attaques de limaces ont été relevées lors de l'observation pour le BSV. La pression est faible mais il faut rester vigilant avec les conditions météo actuelles (alternance pluie, beau temps avec des nuits relativement douces).



*Limace sur melon*  
(source : CA84)

### Analyse de risque



### Gestion du risque

**B** Il existe **des produits de biocontrôle** à base de phosphate ferrique. Voir information sur la liste des [produits de biocontrôle](#).

## Situation des parcelles du réseau

Date de plantation	Nombre de parcelles	Stade	Zone
25 mars	1	Floraison Femelle	Monteux (84)
2 – 20 avril	3	Développement végétatif	Sarrians (84) Monteux (84) Tarascon (13)
23 avril	1	reprise	Pernes les Fontaines (84)

Une observation sur parcelle flottante a été effectuée dans le secteur de Pernes les Fontaines (84)



### **Points divers :**

- Les plantations pour les cultures de melon plein champ sont toujours en cours.
- La pluie et la grêle, dans le Vaucluse, ont inondé les parcelles et fait de gros dégâts sur les plants récemment plantés.

## Synthèse de pressions observées du 28 avril au 5 mai 2025

**Tendance par rapport au BSV précédent :** ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

→ Début des observations sur les parcelles melon plein champ.

Il n'y a rien à signaler sur le plan phytosanitaire pour le secteur Sud-Est.

## Situation des parcelles du réseau

## Observations



Date de plantation	Nombre de parcelles	Stade	Zone
Début-fév.	2	Récolte	Rognonas (13), Salon-de-Provence (13)
Mi-avril	1	Développement végétatif	Mollégès(13)

## Synthèse de pressions observées du 28 avril au 5 mai 2025

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Aleurodes	1/3	Faible	1 <sup>ère</sup> obs
Mildiou	1/3	Faible	1 <sup>ère</sup> obs
Pucerons	2/3	Faible	↗
Thrips	1/3	Faible	=

## Aleurodes

## Observations

Deux espèces d'aleurodes sont distinguées comme bioagresseurs problématiques en culture sous serre : *Trialeurodes vaporariorum* et *Bemisia tabaci*. On peut les observer sous la face inférieure de la feuille. Des aleurodes ont été signalés sur une parcelle, à faible niveau de pression avec 10% d'atteinte sur la parcelle.

## Analyse de risque



## Gestion du risque

Les **panneaux jaunes englués** permettent de détecter la présence des premiers individus. Des **produits de biocontrôle** à base de sels potassiques peuvent être utilisés. Voir information sur la liste des [produits de biocontrôle](#).



Aleurodes sur feuille de concombre

## Pucerons

### Observations

Il existe de multiples variétés de pucerons. On peut identifier la présence de larves et d'adultes sur les organes affectés (dessous de feuillage, sur la tige etc.). Les jeunes feuilles atteintes sont enroulées et boursouflées. Des pucerons sont observés sur deux parcelles du réseau. Le niveau de pression est faible sur les deux parcelles avec 10% à 30% des plantes touchées.

### Analyse de risque



### Gestion du risque

Le puceron peut prendre de l'ampleur et est un vecteur de virus. La **gestion de la fumure** est importante, les excès d'azote ont tendance à favoriser le développement de ce ravageur.

**B** La lutte biologique permet de réguler les populations de pucerons avec des **lâchers d'auxiliaires** tels que *Aphidius colemani*, parasitoïde notamment des espèces *Myzus persicae* et *Aphis gossypii*. Il existe également **des produits de biocontrôle** à base de sels potassiques d'acides gras. Voir information sur la liste des [produits de biocontrôle](#)



## Thrips

### Observations

Le thrips peut causer des dégâts sur les feuilles, les fleurs et les fruits. Pour les observer sur la plante secouer légèrement les fleurs au-dessus d'un carton blanc. Une parcelle du réseau est touchée par des thrips en faible pression

### Analyse de risque



### Gestion du risque

**B** Les petits **acariens prédateurs** *Amblyseius swirskii* sont de bons alliés, ainsi que les punaises prédatrices *Orius*. Des éléments de stratégie de Protection Biologique pour ces cultures sont disponibles sur le site de [l'APREL](#).



## Mildiou

### Reconnaissance du bioagresseur

Le mildiou est une maladie causée par un champignon, *Pseudoperonospora cubensis*. Généralement, les symptômes apparaissent d'abord sur les feuilles âgées, dans la partie inférieure du feuillage. Les premiers symptômes du mildiou sont habituellement des taches jaunes angulaires sur le dessus des feuilles et puis brunâtres. Un cas de mildiou a été observés à un niveau de pression faible avec 10% des plants observés que sont touchés.

### Analyse de risque



### Gestion du risque

On limite les dégâts par de bonnes pratiques culturales : **maitrise de la vigueur** (pas d'excès d'azote), **éviter les gouttes de pluie** et le confinement des abris.



Mildiou sur feuille de concombre

**Attention** : *le faible nombre de parcelles en observation ne rend le réseau que peu représentatif du niveau de pression régional. L'observation de vos parcelles est indispensable à une bonne analyse du risque.*

Situation des parcelles du réseau sous abri

## Observations



	Date de plantation	Nombre de parcelles	Stade	Localisation
SA	Mi-février	3	Récolte	Arles (13), Eyguieres (13), Eygalières(13)
PC	Début avril	1	Floraison	Paluds-de-Novés (13)
	Mi-avril	1	Développement végétatif	Tarascon(13)

## Synthèse de pressions observées du 28 avril au 5 mai 2025

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

	Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
S.A	Fusariose	1/3	Faible	=
	Pucerons	2/3	Faible	=
	Thrips	1/3	Faible	=
	Sclerotinia	1/3	Faible	1 <sup>ère</sup> obs

	Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
P.C	Adventices	1/2	Faible	1 <sup>ère</sup> obs
	Oïdium	1/2	Faible	1 <sup>ère</sup> obs
	Pucerons	1/2	Faible	1 <sup>ère</sup> obs

**Attention** : le faible nombre de parcelles en observation ne rend le réseau que peu représentatif du niveau de pression régional. L'observation de vos parcelles est indispensable à une bonne analyse du risque.

## Adventices

### Observation

Des adventices ont été signalées sur une parcelle plein champ à un niveau moyen.

### Analyse de risque



### Gestion du risque

Avec les cultures sur **paillage plastique**, les adventices sont généralement peu pénalisantes pour la culture de courgette tant qu'elles n'envahissent pas les planches de cultures. En bordure de parcelle, la présence de flore spontanée n'est pas forcément problématique. Cependant, certaines mauvaises herbes sont invasives et les premiers individus doivent être rapidement éliminés car **certaines adventices peuvent être des hôtes du ToLCNDV** (l'ecballium, le laiteron, la morelle noire, le datura, etc.) au risque de ne pouvoir s'en débarrasser.

## Pucerons

### Observations

Les vont affaiblir les plants et sont également vecteurs de virus. Leur présence est détectée par un feuillage cloqué ou marbré, ainsi que par l'apparition de suie noire, synonyme de fumagine. Les pucerons sont présents sur deux parcelles sous abri du réseau à faible niveau : 10% des plants observés sont touchés dans la première parcelle et 80% des plantes touchées dans la deuxième parcelle. En plein champ, 1 parcelle a été observée avec faible pression avec 10% des plantes touchées.

### Analyse de risque



### Gestion du risque



En serre, la lutte biologique permet de réguler sérieusement les populations de pucerons avec des **lâchers d'auxiliaires** tels que *Aphidius colemani*, parasitoïde notamment des espèces *Myzus persicae* et *Aphis gossypii*. Il existe également des **produits de biocontrôle** à base de sels potassiques d'acides gras La [liste des substances de biocontrôles](#) est disponible en cliquant sur le lien.



## Thrips

### Reconnaissance du bioagresseur

Le thrips peut causer des dégâts sur les feuilles et fruits principalement. Les dégâts ne sont généralement pas très importants, mais ils peuvent déprécier la qualité des fruits, en créant des lésions sur la courgette. Des thrips présents sur une parcelle où le niveau de pression est faible avec 20% des plantes atteintes.

### Analyse de risque



### Gestion du risque

**B** Il existe des **produits de biocontrôle** à base de l'agent microbien *Beauveria bassiana* souche. Voir information sur la liste des [produits de biocontrôle](#).



## Fusariose

### Observation

Les attaques se manifestent par une lésion brune ou collet. La fusariose a été signalée sur une parcelle du réseau à niveau moyen avec 20% des plantes atteintes.

### Analyse de risque



### Gestion du risque

Le champignon reste dans le sol et dans les débris végétaux, donc qu'il est importante la rotation des cultures, la solarisation et la maîtrise de l'humidité du sol. **Aucun traitement en cours de culture** ne peut être effectué, d'où l'importance **des mesures prophylactiques**. Il est conseillé **d'arracher les plantes atteintes en début d'attaque**.



## Oïdium

### Observations

De l'oïdium a été signalé sur une parcelle plein champ, la pression est faible sur une parcelle avec 10% des plantes atteintes.

### Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Début d'oïdium à cause des pluies.

### Gestion du risque

B

L'oïdium se développe rapidement et nécessite d'agir dès apparition des premières attaques. Il est conseillé **d'éliminer rapidement les premières feuilles atteintes** ainsi que les vieilles feuilles, les débris végétaux et les adventices pouvant servir de réservoirs pour le champignon parasite. L'attaque peut être limitée grâce à **l'utilisation préventive des produits de biocontrôle** à base du soufre. La [liste des substances de biocontrôles](#) est disponible en cliquant sur le lien.



Oïdium sur feuille de courgette

## Sclerotinia

### Observation

Les attaques se manifestent par une lésion brune ou collet. La fusariose a été signalée sur une parcelle du réseau à niveau moyen avec 15% des plantes atteintes.

### Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

### Gestion du risque

B

Des mesures **prophylactiques à prendre en compte, éliminer débris végétaux** en cours de culture, en particulier les plantes touchées sur lesquelles ce champignon produit de nombreux sclérotés. Il est possible **d'utiliser comme fongicide des produits de biocontrôle** à base de *Bacillus amyloliquefaciens* ssp. La [liste des substances de biocontrôles](#) est disponible en cliquant sur le lien.



Sclerotinia sur plante de courgette

## Situation des parcelles du réseau



Période de plantation	Nombre de parcelles	Stade physiologique
Août 2024	6	Récolte
Décembre 2024	4	Récolte
Décembre 2024	4 hors réseau	Récolte

4 parcelles flottantes (hors-réseau) sont intégrées aux observations de ce bulletin. Elles sont localisées à Cheval Blanc, Le Thor, Mazan et Pernes Les Fontaines (84),.

Les observations sur les parcelles fixes sont réparties de la manière suivante : 3 parcelles dans les Bouches-du-Rhône, 4 dans le Vaucluse et 1 dans le Var. Parmi les 10 parcelles du réseau observées pour ce numéro, 5 sont des plants frigos, 4 sont des trayplants et 1 est en plant motte. Sur les 10 parcelles du réseau, 3 sont en agriculture biologique et 7 sont en agriculture raisonnée (dont 3 en hors-sol).

## Synthèse de pressions observées du 27 mars au 08 avril 2025

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseurs	parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
<i>Drosophila suzukii</i>	3/10 + 1 hors-réseau	Moyen	↗
Acarie tétranyque	5/10 + 2 hors-réseau	Moyen	↗
Pucerons	4/10 + 1 hors-réseau	Moyen	=
Oïdium	4/10 + 1 hors-réseau	Moyen	↗
Dépérissement des plants <i>Pestalotiopsis</i>	2/10	Moyen	=
Botrytis	3/10	Faible	=
Thrips	4/10	Faible	↗

## *Drosophila suzukii*

### Observations

Les cas de *Drosophila suzukii* augmentent rapidement. 3 parcelles du réseau et 1 hors-réseau sont touchées avec un risque moyen à élevé (entre 5 et 30 % de dégâts).

### Analyse de risque



### Gestion du risque

Ce ravageur peut causer d'importants dégâts. La lutte contre *Drosophila suzukii* est délicate, elle repose avant tout sur la mise en place de mesures préventives dont les principales sont :

- Observer régulièrement les fruits et surveiller leur conservation pour détecter précocement les premiers dégâts.
- Evacuer et détruire tous les déchets (fruits déformés, piqués...).
- Assurer une fréquence de récolte régulière et rapprochée, ne jamais laisser de fruits à sur-maturité.



Larves de *Drosophila suzukii*

## Acariens tétranyques

### Observations

Les acariens tétranyques continuent d'être signalés à un niveau faible à moyen sur **5 parcelles du réseau et sur 2 parcelles flottants avec 30 et 60 % des plantes touchées**. Les acariens tétranyques se situent sur la face inférieure des feuilles notamment sur les feuilles les plus anciennes. Il est donc important de bien observer les plantes. Dès l'apparition des premiers foyers une intervention est nécessaire pour éviter que la situation ne devienne hors de contrôle.



Acariens tétranyques

### Analyse de risque



### Gestion du risque

Un nettoyage des plants permet de réduire la pression de ce ravageur.

- B** Des auxiliaires peuvent être utilisés, il s'agit essentiellement d'acariens prédateurs : *Neoseiulus californicus* et *Phytoseiulus persimilis* peuvent, par exemple, être installés préventivement sur la culture. L'utilisation de ces auxiliaires est à anticiper car leur installation est longue.

## Pucerons

### Observations

Des pucerons sont toujours observés sur **4 parcelles du réseau et 1 hors réseau**. Les dégâts sont entre 5 et 40%.



Pucerons sur fraisier

### Analyse de risque



### Gestion du risque

Une surveillance régulière de la culture est essentielle pour repérer rapidement les premiers foyers. Dès la première détection il est recommandé d'intervenir avec des applications localisées sur les foyers et/ou d'introduire des auxiliaires.

**B** Des produits de biocontrôle à base de sels potassiques d'acides gras ou de maltodextrine peuvent être utilisés. La [liste des substances de biocontrôle](#) est disponible en cliquant sur le lien.

Des éléments de stratégie de Protection Biologique Intégrée sont détaillés dans la fiche Ressources : « Protection Biologique Intégrée du fraisier sous abri » disponible sur le [site de l'APREL](#).

## Oïdium

### Observations

La présence d'oïdium est signalée sur **4 parcelles du réseau et 1 parcelle flottante**. Le niveau de pression est en augmentation, allant de 3 à 30 % de plantes touchées.

### Analyse de risque



### Gestion du risque

**R** Des résistances au myclobutanil et au penconazole ont été identifiées. Plus d'informations sur le [site de l'INRAE](#) dédié.

La principale mesure prophylactique à mettre en œuvre contre cette maladie est le choix de variétés peu sensibles...

**B** Plusieurs produits de biocontrôle sont utilisables pour protéger les cultures de fraise contre l'oïdium, ils doivent être utilisés précocement et répétés pour permettre un contrôle efficace de la maladie. Ces solutions de biocontrôle sont à utiliser tant que la pression est faible et la majorité doit être appliquée de manière préventive. La [liste des substances de biocontrôle](#) est disponible.



Oïdium sur fruit

## Dépérissement des plants : *Pestalotiopsis sp.*

### Observations

Entre le 10 mars et 08 avril, 34 cas de *Pestalotiopsis sp.* ont été observés pour le BSV. Sur les deux parcelles du réseau qui sont touchées, les dégâts ont cessé de progresser.

### Analyse de risque



### Gestion du risque

La lutte contre les maladies telluriques est avant tout préventive : **aérer et irriguer de façon raisonnée**, ne pas enterrer le collet, assurer des rotations suffisamment longues en sol avec des plantes non-hôtes. Concernant *Pestalotiopsis sp.*, ce pathogène s'attaque aux plantes déjà affaiblies par d'autres facteurs de stress. Son développement est favorisé par la chaleur et une forte hygrométrie. Il est donc conseillé de limiter les facteurs de stress, d'éviter les manipulations et les dommages aux plants durant la culture, de soigner la nutrition des plants, de désinfecter les outils de culture et d'éviter tout excès de température et d'humidité en aérant régulièrement les serres et en optimisant l'irrigation.



Fraisiers touchés par *Pestalotiopsis sp.*

## Botrytis (*Borytis cinerea*)

### Observations

Du botrytis est signalé sur 3 parcelles du réseau (dont 1 avec, notamment, du botrytis de cœur). 5 à 15% des plantes sont touchées.

### Analyse de risque



### Gestion du risque

Cette maladie est favorisée par des **conditions de culture humides**, il est donc important d'assurer une bonne aération pour limiter son développement.

**R** Des résistances ont été identifiées chez de nombreuses substances : fluopyram, boscalide, tous pyrazoles, strobilurines, fenhexamid. Plus d'informations sur le [site de l'INRAE](#) dédié.

**B** Il est possible d'utiliser de manière préventive des produits de biocontrôle à base de champignons antagonistes, de levures, de bactéries ou des produits à base d'hydrogénocarbonate de potassium. Ces solutions de biocontrôle sont à utiliser tant que la pression est faible.

## Thrips

### Observations

Ce ravageur est signalé à un niveau faible sur **2 parcelles du réseau**, et à un niveau moyen sur **2 autres parcelles du réseau** (avec 30% et 50% de plantes touchées).



Thrips

### Analyse de risque



### Gestion du risque



Une détection précoce des premiers individus est nécessaire pour limiter les attaques : **utiliser des panneaux englués** et bien surveiller les fleurs.

Des auxiliaires peuvent être utilisés, il s'agit principalement de ***Neoseiulus cucumeris***, d'***Amblyseius swirskii*** ou encore d'***Orius spp.*** Il est important d'anticiper les lâchers d'auxiliaires.

## Situation des parcelles du réseau sous abris



Observation de 3 parcelles en hors sol et  
12 parcelles en sol dans le réseau + 2  
parcelles hors réseau en sol

	Date de plantation	Variétés	Stade	Localisation
<b>HORS-SOL</b>	Début août 2024	Clomimbo	<b>R25</b>	Arles (13)
	Fin novembre 2024	Marmande	<b>R9</b>	Châteaurenard (13)
	Fin janvier	Buffalosteak	<b>R2</b>	Eyguières (13)
<b>SOL</b>	Fin janvier	Gourmandia	<b>R3</b>	Rognognas (84)
	Début février	Marnouar	<b>F7</b>	St Rémy de Provence (13)
	Mi-février	Diamandia/Marnero	<b>R1</b>	Eyragues (13)
		Dossimo	<b>F7</b>	Aureille (83)
		Mélange	<b>F6</b>	Fréjus (83)
	Fin février	Cupidissimo	<b>F6</b>	Maillane (13)
		Dossimo		Maillane (13)
	Début mars	Diamandia	<b>F5</b>	St Rémy de Provence (13)
		Mélange	<b>F7</b>	Maillane (13)
	Mi-février	Coralina	<b>F3</b>	St Maximin la St Baume (83)
	Fin mars	Marnouar		Perne les Fontaines (84)
	Début avril	Gourmansun		Saint Andiol (13)

## Situation des parcelles du réseau sous abris

Synthèse de pressions observées du 25 avril au 06 mai 2025

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

	Bioagresseurs	Parcelles touchées / parcelles observées	Evolution
HORS-SOL	Aleurodes	2/3	=
	Acariens tétranyques	2/3	↗
	<i>Nesidiocoris tenuis</i>	1/3	=
	Oïdium	1/3	=
SOL	Acariens tétranyques	1/12	=
	Acariose bronzée	1/12	1 <sup>ère</sup> obs
	Aleurodes	1/12	1 <sup>ère</sup> obs
	Pucerons	6/12 + 1 flottante	↗
	Mineuses	3/12	↗
	<i>Tuta absoluta</i>	3/12	↘
	Thrips	1/12	1 <sup>ère</sup> obs
	<i>Botrytis</i>	5/12 + 1 flottante	↗
	Cladosporiose	2/12	↗
	TSWV	1/12	1 <sup>ère</sup> obs
	Verticilliose	2/12	↗
	Stolbur	1 flottante	1 <sup>ère</sup> obs
	Adventices	1/12	↘

## Faits marquants :

- Augmentation de la pression en botrytis, le climat pluvieux de ces derniers jours y est favorable.
- Augmentation de la pression en **puceron**, les auxiliaires sauvages ne suffisent pas toujours à établir un équilibre de population, à surveiller.
- 1 cas exceptionnel de **Stolbur** dans une parcelle hors réseau en sol.
- 1<sup>ère</sup> observation de **TSWV en sol**, les symptômes peuvent être confondus avec le **ToBRFV** n'hésitez pas à vous rapprocher de votre conseiller en cas de doute.

**Changement de statut du virus ToBRFV  
depuis le 1<sup>er</sup> janvier qui passe en ORNQ.**

## Aleurodes

### Reconnaissance du bioagresseur

En tomate, deux aleurodes sont dommageables : *Trialeurodes vaporariorum* et *Bemisia tabaci*. La forme adulte de cette dernière se reconnaît du fait qu'elle soit légèrement plus petite et ses ailes sont verticales et parallèles au corps (forme de bâtonnet), les formes larvaires sont plus jaunes que celles de *Trialeurodes vaporariorum*. Les 3 stades de cet insecte se déroulent sur la face inférieure des folioles. Les aleurodes se nourrissent grâce à leur rostre et aspirent le contenu des vaisseaux (sève), ces piqûres peuvent entraîner un ralentissement du développement des plantes.

### Analyse de risque



### Auxiliaires de PBI

La dynamique des *Macrolophus* est plutôt faible à moyenne, observations sur 2 parcelles.

### Gestion du risque



L'installation des *Macrolophus* est déterminante pour la gestion des aleurodes. Toutes les interventions sur la culture doivent être raisonnées en fonction du niveau d'installation des auxiliaires.

En début de culture, la surveillance est donc essentielle (panneaux jaunes, observations), le temps que la PBI se mette en place. En cas d'arrivée dans la serre, il est recommandé de réaliser des interventions localisées sur les foyers détectés en tenant compte de l'installation des *Macrolophus* (i) renforcer localement les panneaux englués pour piéger les adultes ; (ii) effeuillage en cas de présence de larve ; (iii) lâcher complémentaire de larves de *Macrolophus pygmaeus* sur les foyers ; (iv) Application de champignon entomopathogène généralisé (action larvicide) ; (v) lâcher de parasitoïdes (*Encarsia formosa*, *Eretmocerus eremicus*) généralisés pour une action larvicide ; (vi) application de substances asséchantes en tête de plantes sur adultes.



*T. vaporariorum*



### Résistances aux produits de protection des plantes :

Suite à une évaluation de la résistance de l'aleurode des serres *Trialeurodes vaporariorum*, des **phénomènes de résistance** non négligeables vis-à-vis des substances actives de la **famille chimique des pyréthrinoïdes de synthèse** ont été détectés en laboratoire.

## Acariens tétranyques

### Reconnaissance du bioagresseur

Acariens de couleur jaune ou rouge, ils se reconnaissent sur la plante grâce à des petites piqûres sur le dessus des feuilles, et les individus sont visibles dessous à l'œil nu. Avec une population plus importante, il est possible de les observer sur les fruits et les tiges et ils génèrent des toiles soyeuses au sein du couvert végétal.



Dégâts d'acarien sur limbe de tomate

### Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

**SOL:** 1<sup>ère</sup> observation en sol sur 1 parcelle du réseau, pression faible.

**HORS SOL:** augmentation de la pression, avec 2 parcelles touchées dans le réseau.

### Gestion du risque

La détection des foyers et les interventions localisées permettent d'éviter un traitement généralisé dans la culture lors de l'arrivée des journées chaudes.

(i) Le **retrait des feuilles contaminées** est une première intervention utile lors de l'observation des foyers. (ii) Des **auxiliaires** (*Phytoseiulus persimilis*) peuvent être introduits en complément des *Macrolophus*. (iii) Des **solutions de biocontrôle** existent mais ont des résultats variables. Elles doivent être utilisées avec précaution en présence d'auxiliaires dans la culture.

## Acariose bronzée

### Reconnaissance du bioagresseur

L'acarien *Aculops lycopersici* est responsable de l'acariose bronzée. Il est favorisé par un climat chaud et sec, et se dissémine par le vent, les animaux, les insectes, les ouvriers et outils. Cet acarien est microscopique et ne se voit donc pas à l'œil nu. Les symptômes de l'acariose bronzée se traduisent par une coloration bronze et métallique des folioles. Les tiges, les pétioles et les fruits peuvent aussi être touchés par cette maladie.

### Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

**SOL:** 1<sup>ère</sup> observation en sol sur 1 parcelle du réseau, pression faible.

### Gestion du risque

Cet acarien microscopique (*Aculops lycopersici*) a un développement très rapide et se dissémine de plante à plante très facilement. Les premiers foyers doivent donc être maîtrisés rapidement. L'utilisation du soufre en application localisée est efficace et doit impérativement être répété avec un volume d'eau important et une fréquence d'application élevée. Il ne faut pas se contenter d'observer les nécroses sur le bas des tiges mais surveiller la présence d'acariens en haut des plantes pour évaluer la dynamique d'évolution.



Teinte bronzée du limbe qui finit par se dessécher © Ephytia

## Pucerons

### Reconnaissance du bioagresseur

Plusieurs espèces de pucerons peuvent former des colonies sur les jeunes folioles de tomate.

Les piqûres nutritionnelles peuvent être à l'origine des punctuations chlorotiques et peuvent déformer les jeunes folioles. Une réduction de la croissance des plantes peut être constatée. On observe souvent des mues blanches et la présence de miellat à la surface des organes aériens, sur lequel se développe la fumagine.

### Analyse de risque



**SOL:** augmentation de la pression avec plus de 42% des parcelles touchées dans le réseau + 1 parcelle hors réseau fortement touchée, les dégâts sont faibles pour le moment.

### Gestion du risque

Les pucerons peuvent être problématiques sur tomate dans certains cas. Il est préférable de ne pas trop fertiliser les tomates : l'excès d'azote rend les plantes plus attractives. Les premiers individus doivent être éliminés manuellement pour retarder l'infestation.

**B**

*Des auxiliaires (parasitoïdes) peuvent être lâchés dans la culture de manière généralisée en attendant que les prédateurs naturels pénètrent dans la parcelle.*

## Punaise *Nesidiocoris*

### Reconnaissance du bioagresseur

Les punaises *Nesidiocoris* (*Cyrtopeltis*) sont prédatrices des aleurodes et d'autres ravageurs. Du fait qu'elles soient polyphages, elles peuvent générer des dégâts sur plantes en cas de fortes populations (anneaux nécrosés sur les apex, coulures de fleurs).



*Punaise Nesidiocoris*

### Analyse de risque



**HORS SOL :** présence dans 1 parcelle du réseau (R24) , la pression est stable.

### Gestion du risque

*Nesidiocoris* peut servir à réguler les ravageurs dans la culture mais peut être un frein au développement de la PBI et générer des dégâts sur plantes en cas de forte population. Avec l'augmentation des jours et des températures moyennes, le développement de *Nesidiocoris* va être plus important.

➤ Il est conseillé d'installer des panneaux jaunes à glu sèche dans les secteurs où les punaises sont observées.

**B**

*Des interventions de régulation avec des nématodes entomopathogènes en tête de plantes permettent de réduire ponctuellement les populations de punaises *Nesidiocoris*. Cette action n'étant pas sélective par rapport aux *Macrolophus*, elle est à appliquer avec précaution et technicité.*

## *Tuta absoluta*

### Reconnaissance du bioagresseur

Les larves de *T. absoluta* creusent des mines et des galeries sur les organes aériens de la tomate. Ce sont ces galeries qui sont visibles en premier lieu : taches blanchâtres irrégulières devenant progressivement brunes et nécrotiques. Avec de plus fortes populations, les fruits peuvent aussi être parasités, tout comme les jeunes tiges.

Larve de *T. absoluta*

### Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

SOL: la pression diminue dans le réseau avec moins de parcelles touchées qu'au dernier BSV, 3/12 dans le réseau + 1 parcelle hors réseau avec une pression globale faible.

### Gestion du risque

B

*Tuta absoluta* est un ravageur important de la tomate pour lequel une stratégie de protection solide doit être mise en œuvre. La technique de confusion sexuelle permet de diffuser des phéromones en quantité et empêche la reproduction de *Tuta* dans l'enceinte de la serre. **Les diffuseurs doivent être renouvelés à temps et à dose pleine pour continuer à protéger la culture.**

Ce moyen de protection biologique doit être combiné à d'autres mesures de protection : (i) le retrait des premières galeries en éliminant les feuilles touchées ; (ii) une population de *Macrolophus* bien installée pour la prédation ; (iii) l'application de produits à base de *Bacillus thuringiensis* ; (iv) lâchers de parasitoïdes *Trichogramma achaea* ; (v) le piégeage massif des papillons en cas de vols importants (panneaux jaunes, lampes UV).

## Mineuses

### Reconnaissance du bioagresseur

Les mineuses sont des mouches dont les larves creusent des galeries longiformes dans les folioles pour se développer.

Les dégâts de cette mouche peuvent être confondus avec *Tuta absoluta*.

Galerie de mouche mineuse *Liriomyza*.  
Source ephytia

### Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

SOL: augmentation de la présence dans le réseau, dont 3 parcelles touchées + 1 parcelle hors réseau, les dégâts sont peu importants pour le moment.

### Gestion du risque

Les dégâts de cette mouche peuvent être confondus avec *Tuta absoluta*. Contrairement à *Tuta*, la larve creuse des galeries longiformes dans les feuilles de tomate (voir photo ci-dessus). De fortes populations sont aussi préjudiciables à la culture et ce ravageur ne doit pas être négligé. L'utilisation répétée des insecticides peut entraîner des phénomènes de résistance chez les mouches mineuses rendant à court-terme les matières actives inefficaces. Des lâchers d'hyménoptères parasitoïdes (*Diglyphus*) sont possibles.

## Thrips

### Reconnaissance

La présence de thrips se manifeste par des symptômes sur feuille, des lésions argentées de taille et forme irrégulière apparaissent sur le limbe. Les déjections des insectes sont visibles par de minuscules points noirs. Les folioles touchées ont tendance à se chloroser et prennent une teinte terne. Les thrips sont de forme allongée et très petits mais peuvent être visibles à l'œil nu sur les folioles lésés.



Larve de thrips (*Frankliniella occidentalis*) et dégâts sur feuille d'aubergine.

### Observations

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

**SOL:** 1<sup>ère</sup> observation de thrips dans le réseau, une forte pression est déclarée dans une parcelle du réseau.

### Gestion du risque

Les dégâts sur plante sont minimes mais une forte population peut générer également des dégâts sur fruits, préjudiciables à la production. La pression en thrips est souvent propre à certains secteurs.

B

Des lâchers d'auxiliaires *Amblyseius swirskii* sont nécessaires en début de culture et sont généralement suffisants pour gérer ce ravageur.

## Oïdium

### Reconnaissance du bioagresseur

L'oïdium est un champignon parasite qui se développe rapidement dans des conditions hygrométriques supérieures à 70-80% et des températures avoisinant les 25°C.

*Oïdium neolycopersici* se reconnaît par des petites taches blanches souvent nombreuses sur la face supérieure des feuilles. De plus près, ces taches ont un aspect mousseux caractéristique (mycélium).

*Leveillula taurica* provoque plutôt des taches jaune clair sans sporulation visible (mycélium interne)

### Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

**HORS SOL :** présence dans 1 parcelle du réseau, pression stable.

### Gestion du risque

Contre l'oïdium, les interventions alternatives sont plus efficaces si elles sont préventives ou si elles sont mises en place dès les premières taches, avec des renouvellements fréquents sur les périodes à risques. Ce sont généralement des produits asséchants (à base de soufre, bicarbonate de potassium). Il existe désormais des variétés possédant une tolérance à l'oïdium blanc (résistance intermédiaire nommée *On* pour *Oïdium neolycopersici*) ou à l'oïdium jaune (résistance intermédiaire nommée *Lt* pour *Leveillula taurica*).

## Botrytis

### Reconnaissance du bioagresseur

Les contaminations sont souvent aériennes et les spores germent en quelques heures sur les feuilles mouillées et/ou en présence d'une hygrométrie d'au moins 95 %. La pénétration s'effectue soit directement à travers la cuticule, soit à partir de diverses blessures, en particulier sur la tige via des plaies d'ébourgeonnage et d'effeuillage.

Une hygrométrie avoisinante 95 % et des températures comprises entre 17 et 23°C sont des conditions favorisant largement les attaques de botrytis.



Botrytis sur feuilles

### Analyse de risque



SOL: augmentation de la présence dans le réseau avec 42% des parcelles touchées + 1 parcelle hors réseau, la pression est faible à modéré.

### Gestion du risque

La protection contre cette maladie est basée avant tout sur **des méthodes préventives et une bonne gestion du climat.**

- Créer des conditions de culture défavorables au champignon avec du chauffage (qui permet d'assécher les plantes) et une conduite sans excès de végétation. L'évacuation régulière hors de la serre des feuilles issues de l'effeuillage permettra de réduire l'hygrométrie à proximité des plantes.
- Le travail sur les plantes, notamment l'effeuillage doit être fait avec le plus grand soin et dans des conditions asséchantes (journée ensoleillée) pour éviter l'installation du botrytis sur les blessures.
- Des stimulateurs de défense des plantes (SDP) peuvent être appliqués AVANT l'arrivée de la maladie lorsque les conditions sont à risque.
- Il existe des produits de biocontrôle à base de champignon antagoniste ou de bactéries. Ces solutions peuvent être utilisées de manière préventive et tant que la présence est faible dans la culture
- Les premières plantes touchées doivent être soignées immédiatement pour éviter la sporulation du champignon et l'installation de l'inoculum dans la serre

## Cladosporiose

### Reconnaissance du bioagresseur

*Passalora fulva* est un champignon parasite foliaire. Il affecte les cultures en cas de conditions humides et des températures supérieures à 25°C. Il provoque des taches vert clair à jaune pâle, aux contours diffus sur les folioles. Un duvet marron couvre progressivement les taches à la face inférieure du limbe.

### Analyse de risque



SOL: augmentation de la présence dans le réseau, la pression y est faible à modérée.

### Gestion du risque

La protection contre cette maladie est basée avant tout sur la **résistance génétique** des variétés (identifiée Pf (A-E)). De nombreuses variétés de diversification en sont dépourvues et de nouvelles souches de Pf qui contournent les résistances actuelles ont été observées. Les moyens de protection ne sont pas nombreux :

- **L'aération** de l'abri avec une conduite plus sèche sera défavorable au champignon.
- A détection des premières contaminations, un **effeuillage** avec évacuation des feuilles hors de la serre peut réduire l'inoculum et la propagation de la maladie

Il y a peu de références actuelles sur les produits de biocontrôle homologués en tomate qui pourraient avoir une action sur la cladosporiose. Des applications préventives et répétées de produits cuivrés sont des pistes de travail.

Plus d'informations :

<http://ephytia.inra.fr/fr/C/4999/Tomate-Passalora-fulva-cladosporiose>



Taches de Cladosporiose sur la face inférieure des feuilles

## TSWV

### Reconnaissance du bioagresseur

Les plantes porteuses de cette maladie présentent des nécroses foliaires et un rabougrissement qui bloque la plante. Les fruits sont aussi rapidement altérés par des mosaïques et des déformations.



Plants touchés par le virus du TSWV

### Analyse du risque



SOL: forte présente de TSWV dans 1 parcelle du réseau, la pression y est forte.

### Gestion du risque

Le thrips est le vecteur du virus TSWV sur les tomates sensibles. Les moyens de prévention de ce problème portent principalement sur le choix d'une variété résistante au TSWV. Sinon, la détection précoce et la régulation des populations de thrips est indispensable. Certains secteurs y sont particulièrement sensibles.

## Verticilliose

### Biologie du bioagresseur

La verticilliose est un champignon tellurique qui pénètre dans les vaisseaux de la plante et occasionne des chloroses nécrotiques sur le feuillage des tomates. Une coupe longitudinale dans la tige permet de constater que les vaisseaux sont plus ou moins bruns.

### Analyse de risque



SOL: 2 cas de verticilliose dans le réseau, la pression, est faible à modérée.

### Gestion du risque

La résistance génétique contre cette maladie a été introduite dans de nombreuses variétés commercialisées actuellement, et notamment les porte-greffes. L'impact de cette maladie est donc faible aujourd'hui. Cependant, dans les sols très contaminés, sans rotation, la verticilliose peut contourner les résistances. Les cultures en franc sont également plus sensibles. Des actions d'entretien et de repos du sol (rotations, intercultures, matière organique) peuvent atténuer ce problème. De plus, les températures supérieures à 25°C inhibent le développement du champignon.



### Vigilance VIRUS ToBRFV

Le ToBRFV n'est plus réglementé en production depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2025, il passe en organisme réglementé non de quarantaine (ORNQ) ce qui implique qu'il n'y a plus obligation de déclaration des parcelles touchées aux autorités et qu'il n'y a plus d'indemnités. Il reste ORNQ (Organisme Réglementé Non de Quarantaine) sur semences et plants, avec une destruction obligatoire des lots si détection du virus.

Dans la région, ce virus n'est présent que depuis 2024 avec quelques cas mais constitue un risque considérable pour la production s'il se développe. Transmissible essentiellement par contact, des mesures de protection préventive sont nécessaires. Elles sont décrites dans le protocole disponible sur le site de l'APREL :

[https://aprel.fr/wp-content/uploads/1Protocole\\_virus\\_ToBRFV\\_tomate\\_2023.pdf](https://aprel.fr/wp-content/uploads/1Protocole_virus_ToBRFV_tomate_2023.pdf)

**Prendre l'avis d'un conseiller à l'apparition de symptômes douteux.**

Les dégâts associés au ToBRFV sont jugés très importants en culture de tomates (jusqu'à 100%). Les symptômes sont variés mais sont le plus souvent des chloroses, filiformismes des feuilles et marbrures, décolorations, nécroses sur fruits (rugose).



*Spodoptera littoralis* est un papillon dont la larve est très polyphage et consomme la plupart des cultures maraîchères. Présent dans de nombreux pays du sud de l'Europe, le papillon migre et l'on capte souvent son vol. En région PACA, il est localisé dans la frange littorale du territoire. Il s'agit d'un organisme de quarantaine avec obligation de mesures de protection, sans obligation de destruction de culture. Vous pouvez retrouver les informations ci-dessous dans une fiche détaillée [ici](#)



## Protection

Pour une bonne protection, surveiller l'apparition des premiers individus grâce à l'installation de pièges delta et de phéromones, ainsi que l'observation des parcelles. Retirer tout organe présentant des individus (larves ou adultes) pour limiter la dispersion. Il existe des produits de biocontrôle. L'utilisation seulement d'auxiliaires ne suffit pas.

## Suivi des piégeages

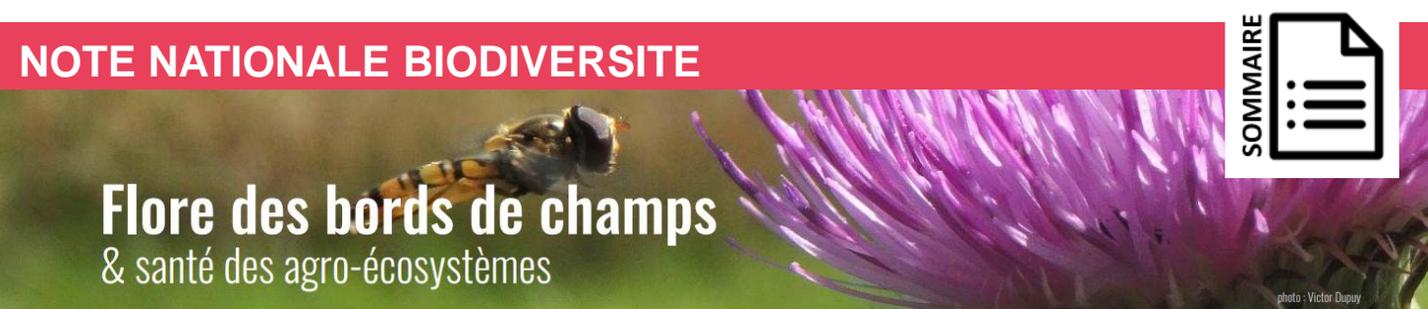
### Réseau

La nouvelle campagne de piégeage a démarré en semaine 15. Sept pièges sont suivis de façon hebdomadaire pour évaluer les pressions de populations de *Spodoptera littoralis* sur le territoire.

### Observations du 28 avril au 5 mai 2025 (semaine 18)

Piège	Localisation	Mode de production	Culture	Stade	Papillons piégés
N°1	Puget - Argens (83)	Tunnel	Pitaya	Développement	0
N°2	Gattières (06)	Tunnel	Aubergine	Développement	0
N°3	Gattières(06)	Plein Champ	Blette & diversification	Récolte et développement	0
N°4	Hyères (83)	Tunnel	Epinard - blette	Fin culture	0
N°5	Hyères (83)	Plein Champ	Sol nu	Aucune culture	2
N°6	Hyères (83)	Plein Champ	Blette feuille	Fin culture	0
N°7	Hyères (83)	Plein Champ	Courgettes	Plantation	0

Un total de 2 papillons ont été observé cette quinzaine.



Flore des bords de champs  
& santé des agro-écosystèmes

photo : Victor Dupuy



Cliquez sur l'image  
pour lire la note  
complète

Note nationale **Biodiversité**



Cliquez sur l'image  
pour lire la note  
complète

Note nationale **Biodiversité**



Les observations sont réalisées sur un échantillon de parcelles. Elles doivent être complétées par vos observations. Le niveau de pression annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Cette spécificité est d'autant plus vraie sous abri, qui est un milieu fermé.

## COMITE DE REDACTION

**Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône** Diana MEDINA

**APREL** Hindi BOOLELL, Solenn CAULET-LARDENOIS

**Chambre d'Agriculture du Vaucluse** Mathis BOUCHERAKI

## OBSERVATIONS

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par :

- **Chambre d'Agriculture du Vaucluse**
- **Chambre d'Agriculture des Alpes Maritimes**
- **Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône**
- **Chambre d'Agriculture du Var**
- **FDCETAM 13 (Fédération Départementale des CETA Maraichers des Bouches-du-Rhône)**
- **GRAB (Groupe de Recherche en Agriculture Biologique)**
- **CETA Serristes du Vaucluse**
- **Terre d'Azur (06)**

## FINANCEMENTS

Action du plan Ecophyto pilotée par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité



Vous abonner



Devenir  
observateur  
& contact



Tous les BSV  
PACA